

Hinault et Gautier, un autre monde

Sébastien Hinault et Cyril Gautier font partie des sept coureurs retenus par Laurent Jalabert en équipe de France pour les Mondiaux de Melbourne. Les deux professionnels costarmoricains espèrent y jouer un rôle.

Cyril Gautier (à gauche) et Sébastien Hinault, qui s'entraînent régulièrement ensemble, se retrouveront sous le maillot de l'équipe de France, dimanche à Melbourne.

Photo Joël Galot



Le premier en rêvait en secret. Le second, pas du tout. Sébastien Hinault et Cyril Gautier, c'est le moins que l'on puisse dire, n'ont pas eu la même approche des Mondiaux australiens. Hinault, déjà appelé en bleu en septembre 2006 à Salzbourg, s'était entretenu avec le successeur de Frédéric Moncassin en marge du Tour d'Espagne et savait qu'il figurait à nouveau parmi les « possibles ». Gautier, sélectionné deux fois en juniors

et deux fois en espoirs, n'y avait tout simplement pas pensé. Et puis, les deux coureurs de la région briochine ont appris la bonne nouvelle le même jour ou presque : en cours d'étape sur la dernière Vuelta pour Sébastien, dans un hôtel de... Montréal pour Cyril.

Premier Tour premier Mondial
« C'était à l'occasion du Grand Prix, il y a quinze jours. Thomas

« J'ai un peu l'impression de rentrer dans la cour des grands ».

Cyril Gautier

Voeckler et Laurent Jalabert étaient en discussion dans la chambre quand ils m'ont demandé de les rejoindre. "Jaja" m'a alors annoncé qu'il me sélectionnait, je ne m'y attendais pas du tout... », confie enthousiaste le jeune Tréguésien qui, à 23 ans (depuis dimanche), va ainsi courir son premier Mondial chez les professionnels dans la foulée de son premier Tour de France. Egal à lui-même, il aborde l'échéance planétaire plein de fraîcheur.

« Quand j'étais chez les juniors, j'aimais bien regarder le championnat du monde des pros. Maintenant, c'est à mon tour d'y être. J'ai un peu l'impression de rentrer dans la cour des grands, ce n'est pas de la rigolade », sourit-il, en espérant être à la hauteur de l'événement. « Laurent Jalabert m'a dit qu'il voulait déjà que je termine. Je lui ai répondu que je n'avais "bâché" que deux courses cette saison. La première, parce que j'étais malade; la

deuxième parce que le peloton avait fait "rideau" derrière une échappée. Abandonner, ce n'est pas dans mes habitudes. Je n'ai peut-être pas obtenu beaucoup de résultats en 2010 (il a remporté la Route Adélie à Vitré) mais je suis tout le temps acteur et j'espère bien l'être encore à Melbourne. Je vais en tout cas là-bas pour être devant ».

Hinault, quatre ans après
Sébastien Hinault, lui aussi, souhaite tenir son rang aux Antipodes. Patraque le jour du championnat il y a quatre ans, le coureur de Trémuson était passé au travers en Autriche et est conscient qu'à 36 ans, il n'aura probablement pas de troisième chance. Alors, il veut en profiter au maximum. « Je ne sais pas encore ce que Jaja attend de moi mais comme j'ai l'expérience du niveau Pro Tour, je suppose qu'il va me confier un rôle de capitaine de route. Si je peux conseiller les jeunes, les guider, leur permettre de faire les efforts au bon moment... », expliquait-il avant de prendre l'avion pour l'hémisphère Sud.

Sébastien, le cas échéant, pourrait également avoir son mot à dire dans un final annoncé pour puncheur de côtes, un peu comme lors de la 19^e étape de la récente Vuelta où il a sans doute définitivement convaincu Jalabert. Ce jour-là, dans l'impressionnante montée de Toledo, Hinault s'était classé quatrième derrière Philippe Gilbert, Tyler Farrar et Filippo Pozzato, autrement dit trois candidats déclarés au maillot arc-en-ciel.

Philippe Priser